

L'art de l'enluminure

Les scriptorium abritent les moines copieurs et enlumineurs des manuscrits.



Le « *reglor* » prépare le tracé des lignes pour l'écriture et définit les cadres.



Le « *scriptor* » recopie les textes sacrés.



Le « *pictor* » dessine autour de l'écriture les enluminures, sur le parchemin. L'enluminure met en lumière, les textes écrits. L'illustration sollicite l'attention, puis la réflexion, et la méditation du lecteur.

Il y a différents types d'enluminures. En voici trois exemples :

La composition décorative :

Le texte est décoré sur le pourtour de la feuille avec des motifs de feuillages, ou des plantes ou de fleurs, ou des nœuds.

Les initiales décorées appelées lettrines :

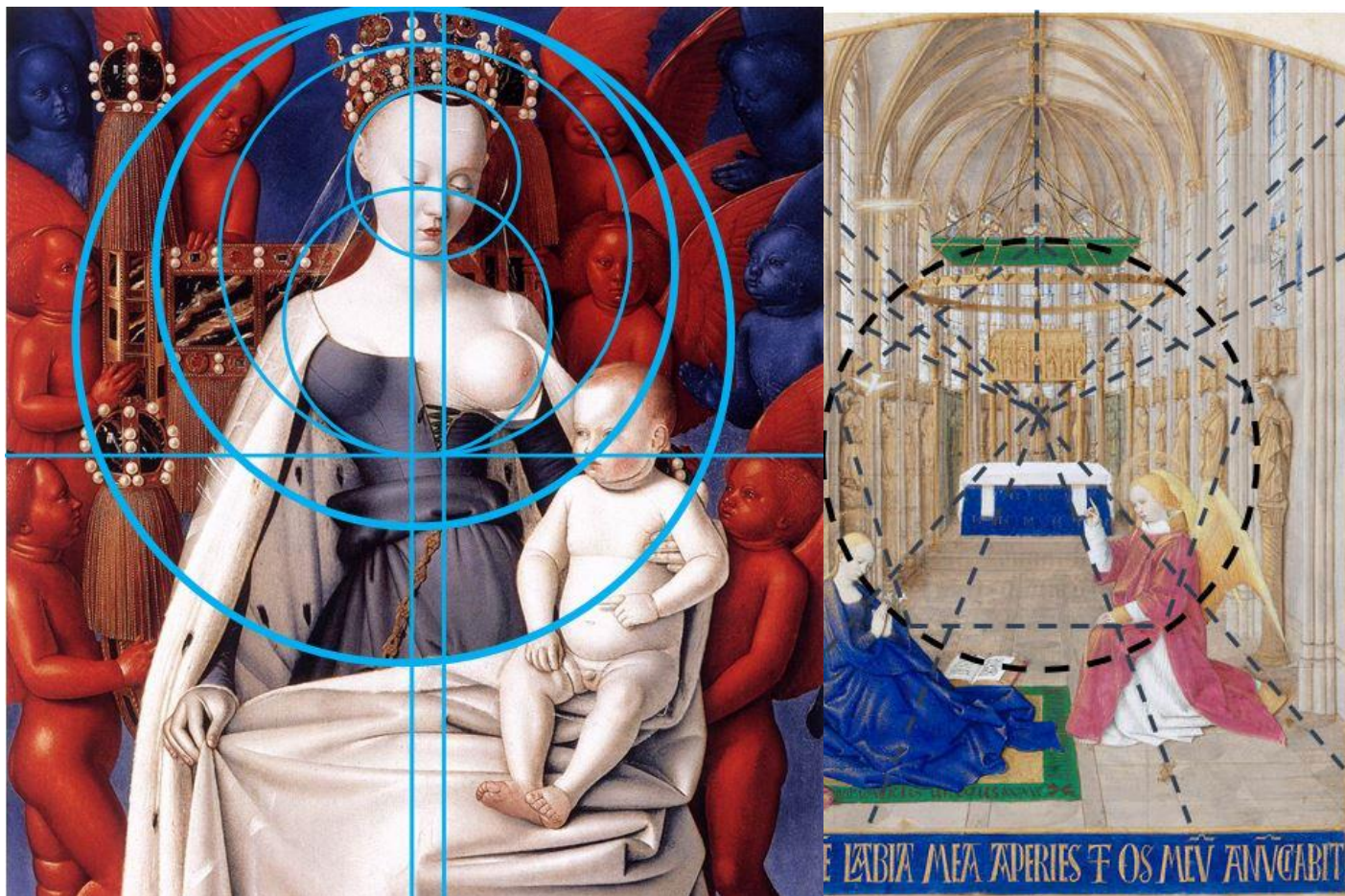
Les lettres reçoivent des mises en couleurs et peuvent-être placées dans un cadre. Elles figurent en début de paragraphe, ou de chapitres. Elles sont décorées avec des plantes, des animaux, des personnages, des entrelacs. Elles peuvent prendre la forme d'un animal. La lettre tel un cadre de tableau peut recevoir la représentation d'une saynète de vie : scènes de chasse, de guerre ou de la vie quotidienne.

Au XIV^{ème} et au XV^{ème} siècle, la ville de Bourges atteint période de gloire, et la capitale du royaume de France. Le duc Jean de Berry (1340-1416) frère de Charles V le Sage (1335-1380) sont les le fils de Jean le Bon (1319-1364). Le futur roi Louis XI naît le 3 juillet 1423, à Bourges. La cité devenue royale compte trente mille habitants et bénéficie à l'époque d'un important développement intellectuel, artistique, et économique. Artistes, riche commerçants, maîtres compagnons, et tacherons s'y pressent. Jeanne d'Arc, Jacques Cœur, les frères Lallemand, Agnès Sorel (1422-1450) – Voir *Cadran solaire sur les chemins de Compostelle* s'y côtoient. Les travaux de la Cathédrale Saint-Etienne de Bourges, tel que nous la connaissons, débutent en 1324 et seront achevés en 1480. Elle reçoit son horloge astronomique en 1424. Puis la Sainte Chapelle sera édifié entre 1392 et 1450, puis Jacques Cœur fait élever son Palais.

Les scènes entières

Comme sur un tout petit tableau, l'artiste enlumineur représente des scènes dans des espaces rectangulaires. Les moines rajoutent des illustrations de plantes pharmaceutiques dans les herbiers. Des illustrateurs laïques s'adonneront à l'art de l'enluminure. Ils sont sollicités par des riches nobles ou commerçants pour réaliser les livres d'heures ou des œuvres galantes. La liste des grands Maîtres enlumineurs est longue : Ymbert Scannier, Jacques Coene, Hanselin de Haguenot, Maître du Psautier de Jeanne de Laval, Maître de St. Jérôme, Barthélémy d'Eyck (†1476). Maître de Rohan, Maître du Boccace de Genève, Maître de Jouvenel des Ursins, Maître du Pierre Michault de Guyot Le Peley, Maître du Boccace de Genève, Georges Trubert

(†1508). Pisanello, Antonio (1395-1455), Guillaume Piqueau, les frères Limbourg, Jean Colombe (1430-1493) et son élève Jean Porcher, Jean Fouquet (1420-1481), le Maître italien qui exerça entre 1425 et 1453. Maître du Boccace de Munich fils de Jean Fouquet, Serpin Jean, Pichore Jean (†15??), Maître de Philippe de Gueldre, Boyvin Robert (Vers 1470-†15??). Jean Bourdichon (1457-1521), Robinet Testard (1470-1531), Jan van Eyck, Maître du Boèce Lallemand - Voir article précédent mai 2022 sur compte <https://cadranssolaires>, Maître de Robert Gaguin, Maître de la Chronique scandaleuse qui exerce vers entre 1490-1500, Étienne Colaud ou Collault (†1541), Antoine Olivier.

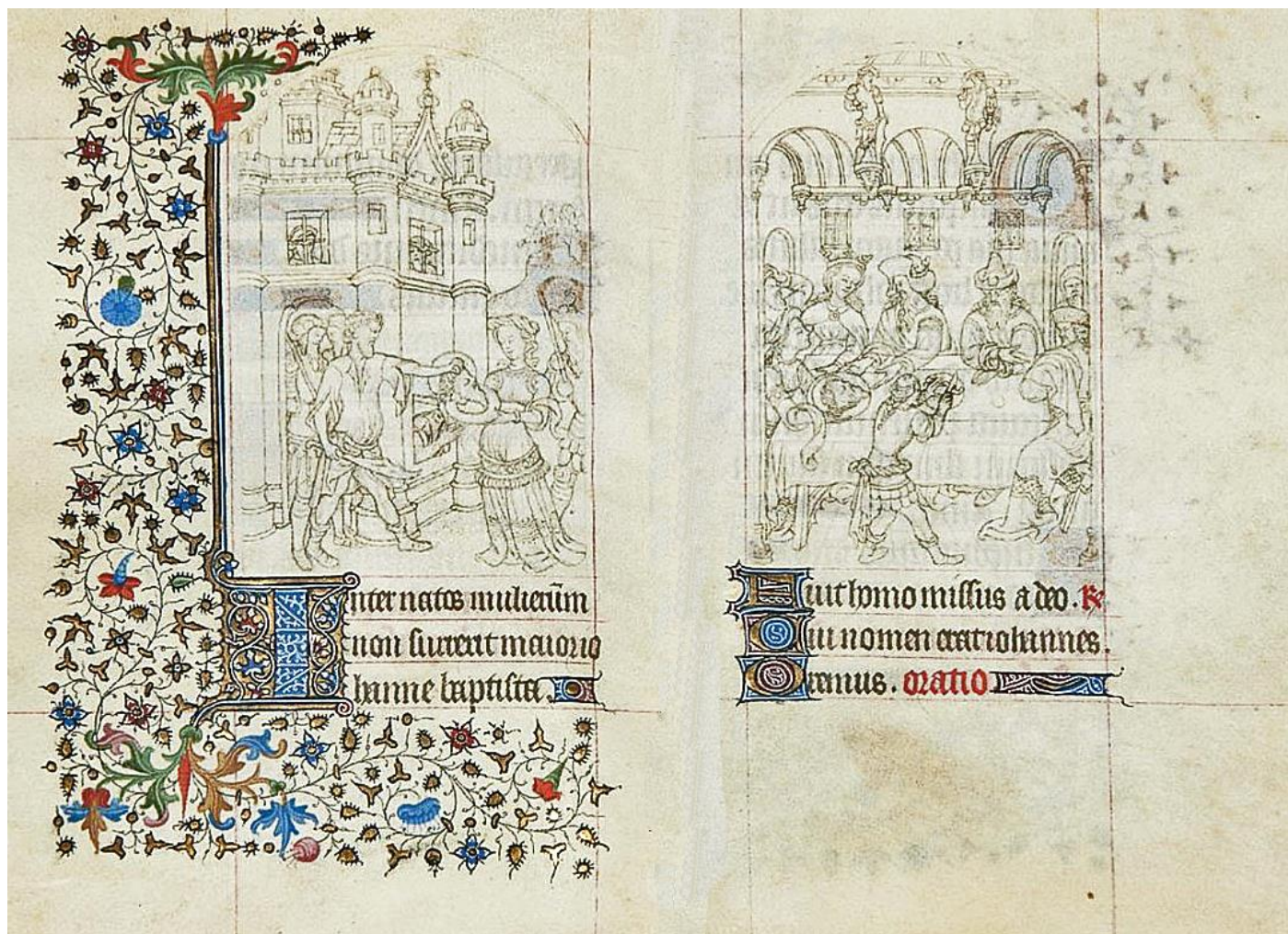


Agnès Sorel – Jean Fouquet

Heures d'Étienne Chevalier - Jean Fouquet

Jean Fouquet situe idéalement le sujet sur son tableau. Il emploie le nombre d'or pour définir la composition dans un espace désigné la « divine proportion ». Jean Fouquet, trace cette œuvre en jouant, avec indécence et ambiguïté sur la personne d'Agnès Sorel, maîtresse du roi et sur la sainteté de la Madone. Il utilise le nombre d'or pour placer le visage dans un cercle passant par le bord de la couronne et le bas de l'ovale du visage. Puis deux cercles tangents s'inscrivent sur les yeux et le bord du sein pour le premier, le haut de la couronne et le sein tendu pour le second, les axes de la mise en scène passent par la bouche du personnage principale et l'échancrure du corsage. Pour capter le regard du visiteur, il met en valeur l'élément central de l'agencement, cette géométrie lui sert à équilibrer la disposition des personnages.

Les frères Pol ou Paul (1387-1416), Jean (1385-1416) et Hermann (?-†1416) de Limbourg = Gebroeders Van Lymborch peignent les pages des livres : « *La Bible moralisée dite de Philippe le Hardi* » -1402 « *Les Belles Heures du duc de Berry* » en 1408/09, et « *Les très riches heures du duc de Berry* » entre 1410/1416, ils s'appliquent sur 158 miniatures. L'œuvre restera inachevée, ils décèdent de la peste en 1416. Un autre livre d'heures dessinées et non achevées a été pu être attribué à Paule de Limbourg. Voir article précédent mai 2022 sur compte <https://cadranssolaires>.



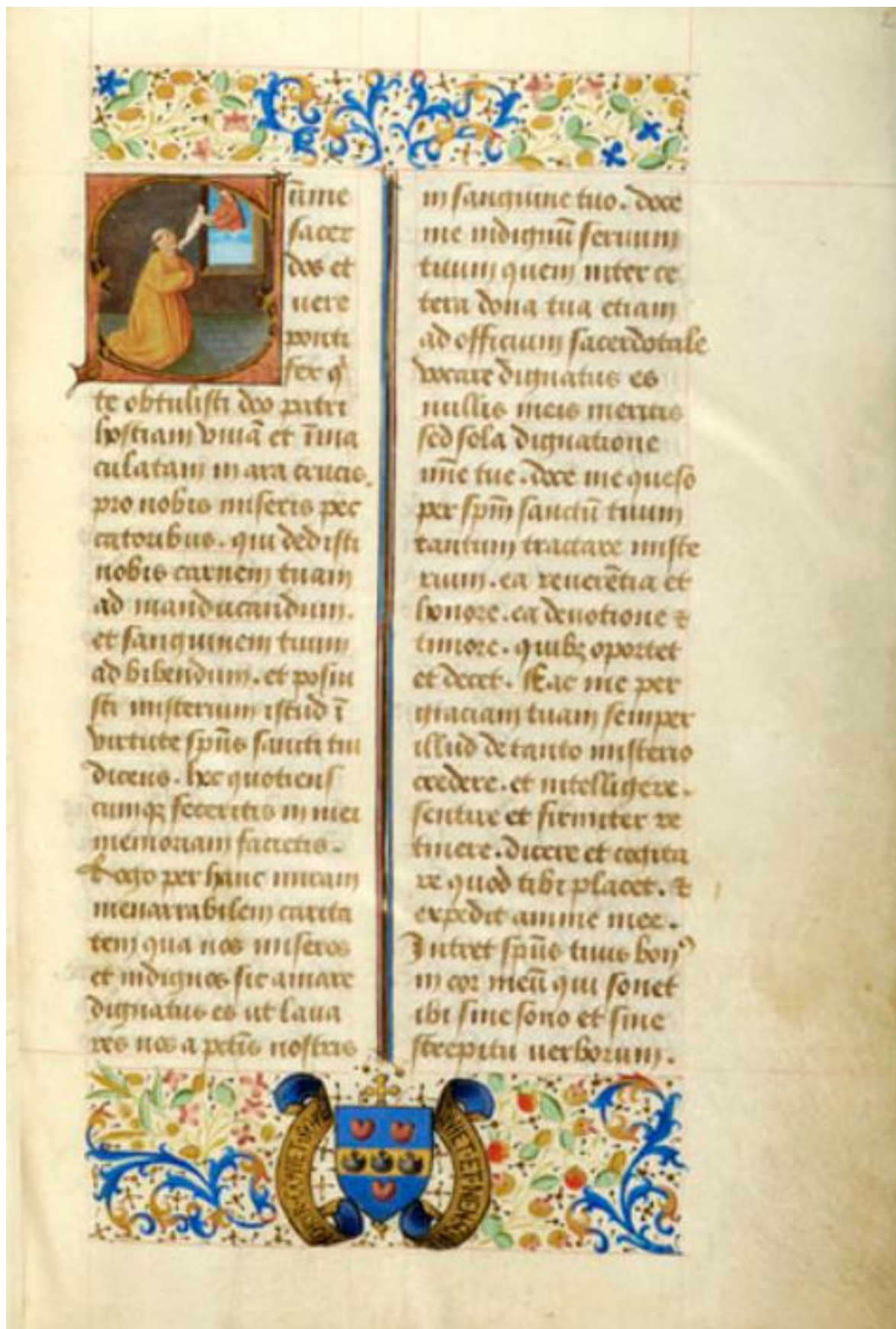
Livre d'Heures, dessiné et inachevé de Pol de Limbourg – La mort de saint Jean Baptiste

La belle bordure florale, les lettres enluminées composées dans un carré et le texte écrit avec précision et au volume élégant, place l'image dans un cadre sur le coin haut de la page (feuille de gauche) pour mieux capté l'œil du lecteur. La ligne claire de l'esquisse définit le tracé avant la mise en couleur. Le style des frères de Limbourg est reconnaissable par les mises en scène devant ou dans des bâtiments de style Renaissance.

Au XV^{ème} siècle, les Maîtres utilisent des couleurs naturelles ou artificielles. Elles sont aux nombres de six puis sept, elles sont composées à base de 26 pigments ou de colorants. Pour le blanc : le blanc de plomb ou céruse, ou le blanc d'os – pour le jaune : l'ocre jaune, l'orpiment, l'or fin, le safran, le curcuma, l'or mussif, la gaude, le jaune d'étain II - pour le rouge : la sinopia, le vermillon, le minium, le stupium, pour le vert : la terre verte, la malachite, le vert de cuivre, le vert-de-vessie, le vert d'iris ou vert flambe, pour le bleu : le bleu de lapis-lazuli, le bleu azurite, le bleu de folium, pour le noir : la pierre noire, le noir de vigne ou d'autres bois, le noir de fumée. Auxquels, il se rajoutera les violaceus (violet) obtenus avec un bois du Brésil, puis par éclaircissement le rosaceus (rose).

L'enlumineur, berrichon Jean Colombe, 1430-1493) participe à la création de tableaux manquants pour « *Les Très Riches Heures du duc de Berry* » -1485/1486 œuvre commencée par les trois frères Limbourg, et qui sera achevées pour Charlotte Ier de Savoie (1141-1483), épouse de Louis XI (1423-1483). En 1460, l'atelier de Jean Colombe collabore auprès de Guillaume Coquillart et de l'enlumineur Maître d'Yvon du Fou au manuscrit : « *Les sept livres de Josephus* ». Puis Colombe illustre le « *Bréviaire de Pierre Millet* » - 1464, termine les « *Horae ad usum Romanum, dites Heures de Louis de Laval* » ou « *Heures de Jean Robertet* » par l'ordre de « Loys de Laval où ressort le style de Jean Fouquet – entre 1465 et 1470, à un « *Missel à l'usage de Bourges* » et à une autre œuvre l'« *Histoire des faits des neuf Preux et des neuf Preuses* » -1472 avec le Maître du Missel de Yale également dénommé Maître du Mamerot de Vienne. Puis il s'adonne seul à de multiples autres livres : « *Heures de Guyot Le Peley* » - 1475, « *Passage d'outremer* » de Sébastien Mamerot, « *Consolation de la philosophie* » écrit par Boèce – 1477, il réalise une miniature entre 1465 et 1470 intitulée « *Le Christ devant Pilate* » Voir ci-dessous pour un livre d'heures. Jean Colombe travailla aux côtés de Jehan Fouquet (1420-1481). Il crée seul un petit recueil intitulé : « *Guido delle*

Colonne. Histoire de la destruction de Troye la Grant - Mortifiement de vaine plaisance » - 1486. En 1486/1490, Le Duc de Savoie Charles de Savoie commande à Jean Colombe la finalisation de l'« *Apocalypse figurée des ducs de Savoie* » commencée par l'enlumineur suisse Jean Bapteur. *Douze périls d'enfer* – 1480. En 1490, Colombe travaille sur le manuscrit « *Benvenuto da Imola, Romuleon* », traduit en français par Sébastien Mamerot. Jean Colombe dessine une miniature intitulée « *Saint Jean Évangéliste* », elle se trouvait dans un Livre d'heures et elle est conservée de nos jours au musée du Louvre.





La messe de minuit à la Sainte Chapelle de Chambéry - Dessin de Colombe –
 Les riches heures du duc de Berry - Gallica/BNF



Charles VII - Partiel du mois de janvier du livre d'heures – Les trois frères Limbourg et Jean de France duc de Berry



La messe de minuit à la Sainte Chapelle de Chambéry – Dessin de Jean Colombe – Les très riches heures du duc de Berry
Partiel de la page précédente – Gallica/BNF



Horae ad usum Romanum, dites Heures de Louis de Laval



« Les sept livres de Josephus »



« Missel à l'usage de Bourges »



Passage d'outremer « Histoire des faits des neuf Preux et des neuf Preuses »



« Mortification
de vaine plaisance »



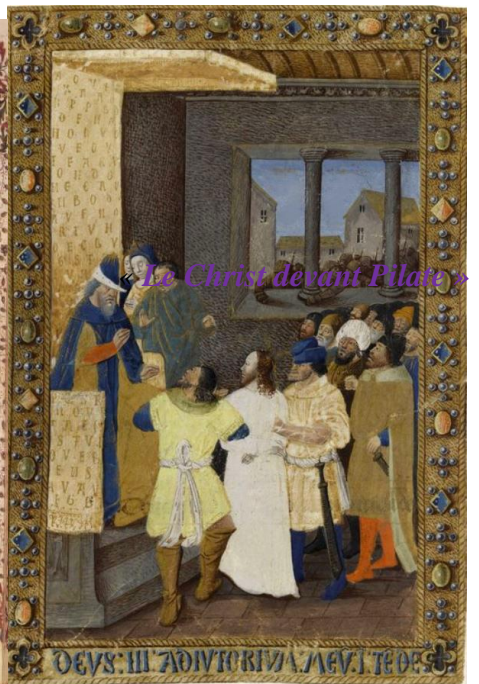
« Consolation de la philosophie »
Écrit par Boèce
Heures de Guyot Le Peley



« Guido delle Colonne.
Histoire de la destruction
de Troye
la Grant
Mortification de vaine
plaisance »



Cheval rouge : Sang, Violence = guerre



Le Christ devant Pilate



Cheval blanc : Puissance, Victoire = Conquête



Cheval noir = Famine



Cheval blême : Peur = Mort



« Saint Jean l'évangéliste – Dessin Colombe »



Embarquement pour les croisades extrait de Benvenuto da Imola, Romuleon de Jean Colombe vers 1485- Gallica/BNF



L'art de la calligraphie en grec kállōs = beau et graphēin = écrire, sublime les caractères du texte, et enrichit la feuille au côté des tableaux dispersés dans les manuscrits. Les caractères gothiques se sont modifiés vers une écriture battade vers la fin du XIV^{ème} siècle. Au XV^{ème} siècle, l'invention de l'imprimerie permet de produire les livres en série, faisant disparaître le caractère d'exclusivité.

À Strasbourg l'enlumineur Johann Mentelin (1470-1478), s'intéresse à l'imprimerie et produit en 1460, une Bible. Celle-ci associe l'imprimerie et l'enluminure.

**Bible de Mendelin –
Dernière page avec marque du propriétaire
Hektor Müllich.**

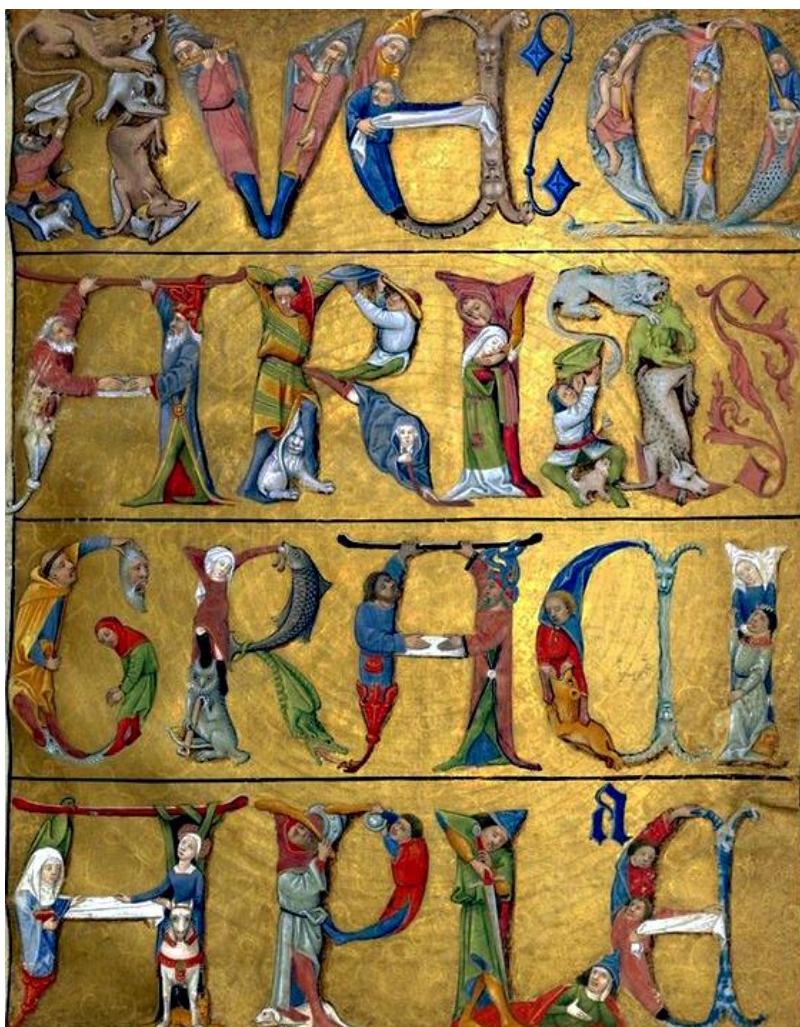




Les enlumineurs italiens Giovannino de' Grassi (1350-1398) et Salomone de' Grass réalisent les enluminures de l'herbier Casanatense

Jean de Flamel secrétaire du duc de Berry (†1417) frère de l'alchimiste Nicolas Flamel (†1418) – Voir *Cadran solaire et méridiennes disparus de Paris* – a participé à l'écriture d'un grand nombre de manuscrits.

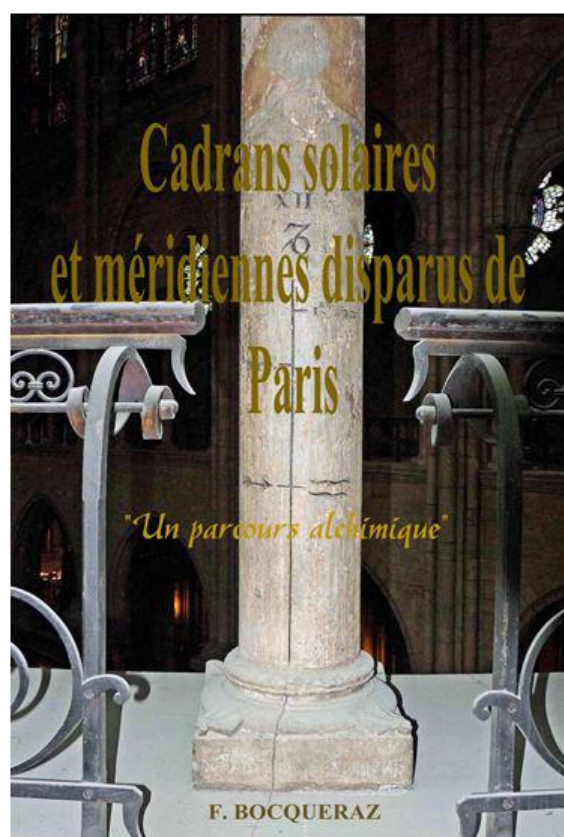
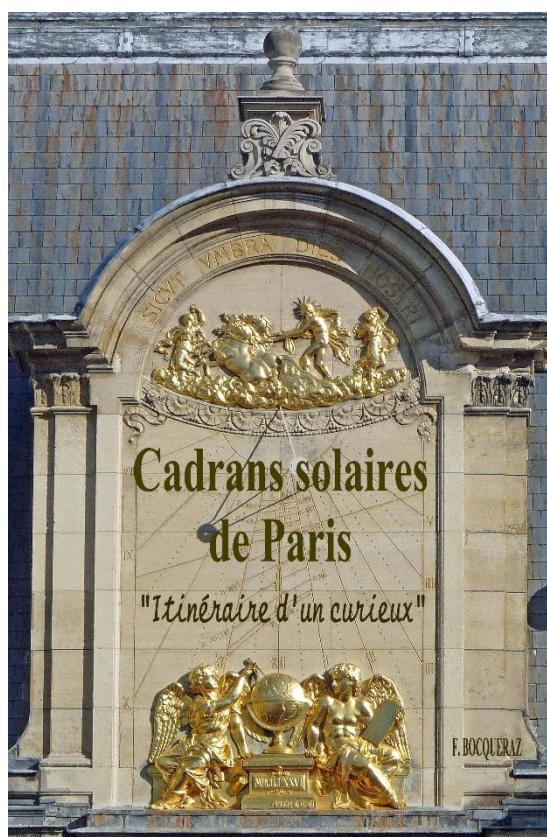
Ex-libris du duc de Berry, écrit par son secrétaire Jean Flamel – Gallica/BNF



**Alphabet enluminé dans le livre
Heures de Charles d'Angoulême
Robinet Testard (1470-1531)**

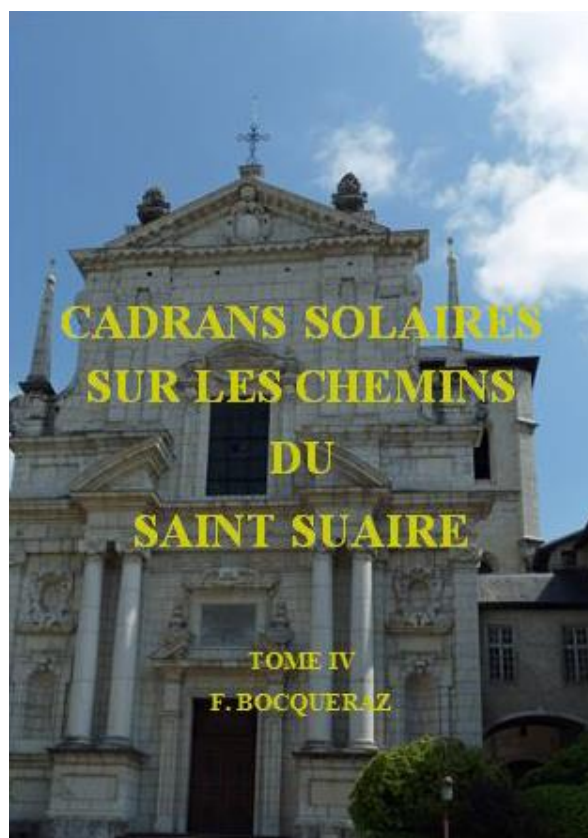
**Antiphonaire de Philippe de Lévis,
Évêque de Mirepoix -
Archevêque de Toulouse
L'Adoration des Mages – Enlumineur
Antoine Olivier –
Le « C »**





©François Bocqueraz – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-1-5 - ISBN 978-2-9547016-0-8

Version enrichie



©François Bocqueraz – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-3-9 – ISBN 978-2-9547016-4-6

« www.cadranssolaires.com » - « firstsavoie@gmail.com »